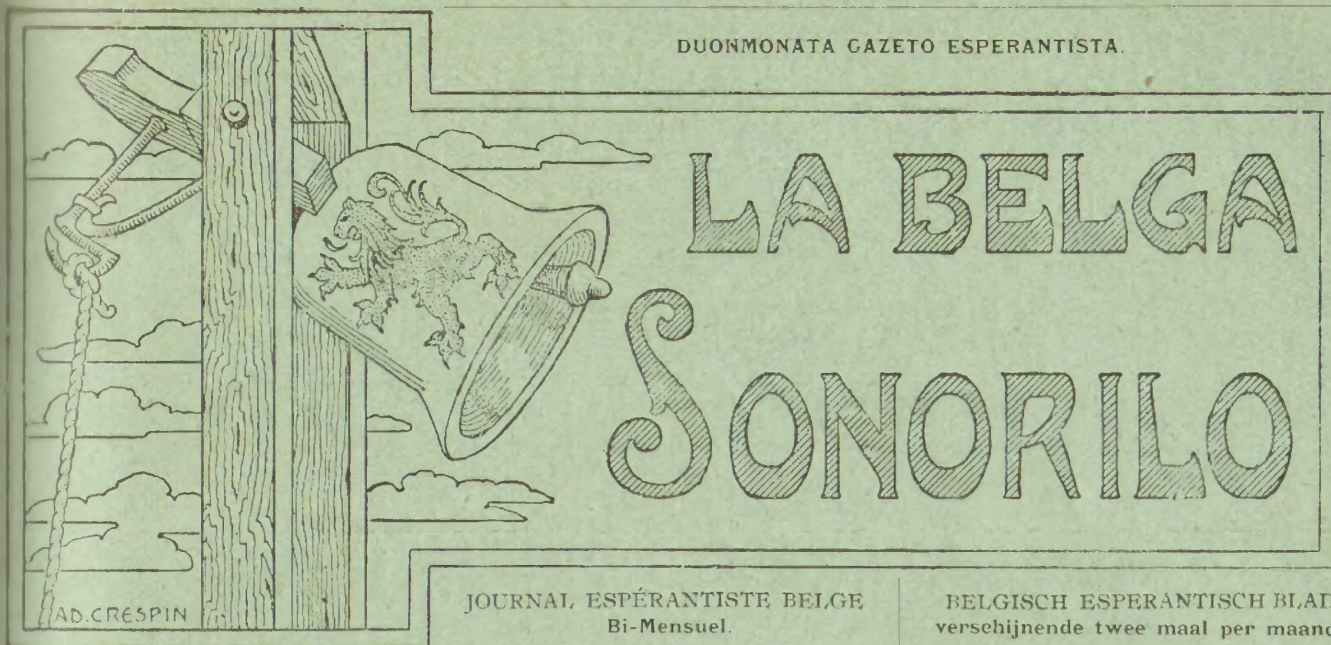


DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuigo de la Perioda Belga Gazetaro

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique
Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der
periodische Belgische drukpers

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Valora aliĝo.
 Dejora ordono de la komunumo Ixelles.
 Delegacio por alprenado de internacia
 helpanta lingvo.
 Nuna stato de la demando.

Tra la Mondo Esperantista.
 Belga Ligo Esperantista.
 Kroniko de la grupoj.
 Nekrologio. Bibliografio.
 Pri novaj vortoj.

ABONNEMENTS	ABONOJ	INSCHRIJVINGEN
Au moins un an fr. 6,00	Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . Sm. 2,40	Ten minste 1 jaar fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue au moins » 7,00	Kun enskribo en la Ligo almenaŭ » 2,80	Met inschrijving in den Bond. ten minste » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) au moins » 10,00	Protektanta ligano, kun abono almenaŭ » 4,00	Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr. p. II) ten minste » 10,00
Un numéro » 0,25	Unu numero en Belgujo » 0,10	Een nummer » 0,25
1 ^e et 2 ^e année en Belgique » 5,00	1 ^a kaj 2 ^a jaro en Belgujo » 2,00	1 ^e en 2 ^e jaar) in Belgique » 5,00
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e ») chacune » 6,00	3 ^a , 4 ^a kaj 5 ^a ») ĉiu » 2,40	3 ^e , 4 ^e en 5 ^e jaar) ieder » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi en plus » 1,00	Ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiu- foje » 0,40	Buitenland mecr. » 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch.
BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1^a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^oojn.
Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1^{er} Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les N^{os} parus.
Het jaar begint den 1^{en} September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

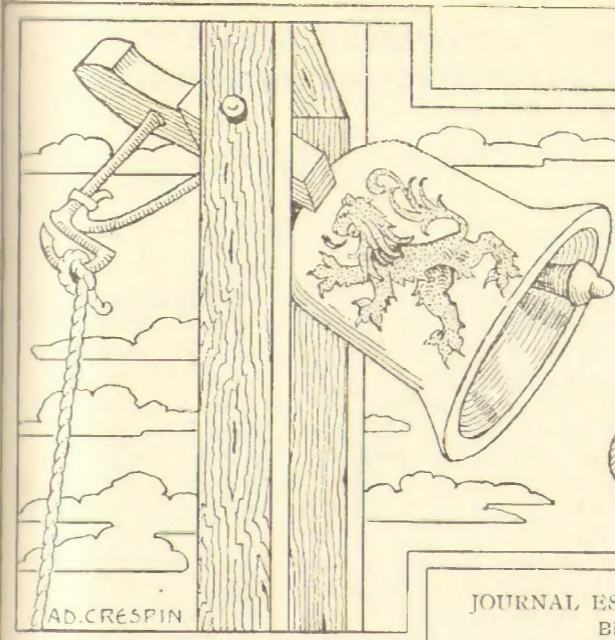
ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

	Nacie	Internacie
Amsterdama Pioniro, Holanda-esperanto, Admin. Singel 386, Amsterdam (Holland).	Fl. 1.50	Sm. 1.25
Antauen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou)	S. 0.60	» 1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro.	Mr. 2.15	» 2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C.	£. 3.20	» 1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L. 1.50	» 0.60
Časopis Českych Esperantistů, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche) II. 313	Kr. 3.60	» 1.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris	fr. 3.00	» 1.20
Esperantisten Sveda-esperanto. P. Ahlberg, Surbrunnsgatan 37, Stockholm	Kr. 2.50	» 1.40
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr. 3.00	» 1.20
Espero Katolika, M ^r EM. PELTIER, S ^{te} Radegonde (Indre et Loire) France 4 fr., hors France	» 5.00	» 2.00
Espero Pacifista, M ^r GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France)	» 5.00	» 2.00
Filipina Esperantisto, Angla-hispana-esperanto P. O. Box 326, Manila (Philippines).	P. 2.00	» . . .
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118 ^{bis} , rue d'Assas, Paris,	fr. 5.00	» 2.00
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin	m ^k 3.00	» 1.50
Helpa Lingvo, F ^{ino} G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr. 1.20	» 0.66
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr. 7.00	» 2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris III ^a	» 6.00	» 2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3côme, Jurakô, Kozimacik, Tokio	y. 1.60	» 1.65
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr. 2.50	» 1.00
La Revuo, esperanto, 79, B ^d St Germain, Paris	» 7.00	» 2.80
L'Espérantiste, français-esp., M ^r DE BEAUPRONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	» 4.00	» 1.60
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V ^e ,	» 7.50	» 3.00
Lumo, Bulgara, IVAN NENKOV, Str. Sv. Gorska n ^o 2299, Tirnova (Bulgario)	fr. 5.00	» 2.00
La Verda Standardo, esperanto, S ^{ro} J. MEDGYESI, VII, Alpar-u, 8 Budapest	Kr. 4.00	» 1.68
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolšaja Podjačeskaja, 24, St Petersburg.	r. 2.65	» 2.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche)	k. 2.40	» 1.00
Svisa Espero, esperanto, M ^r RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse)	fr. 2.50	» 1.00
Suno Hispana, espagnol-esp., M. JIMENEZ LOIRA, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne)	p. 3.00	» 1.20
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr. 8.00	» 3.20
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass.	d. 1.00	» 2.00

6^a JARO, 6^a numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



LA BELGA SONORILO

JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

UNE ADHÉSION DE VALEUR.

Le document reproduit ci-après est d'une importance qui n'échappera à personne : l'adhésion, à l'Espéranto, de M. Cocq, échevin de l'instruction publique à Ixelles, constitue un acte de la plus haute valeur au point de vue de notre propagande ; il réjouira tous les espérantistes belges de même que nos partisans de l'étranger.

Pour les lecteurs étrangers de *La Belga Sonorilo*, nous dirons qu'Ixelles est un des principaux faubourgs de Bruxelles : sa population dépasse 70.000 habitants. Cette commune est à juste titre considérée concurremment avec deux ou trois autres villes du pays, comme tenant le premier rang au point de vue de l'instruction primaire en Belgique. Cette brillante situation est surtout due à l'heureuse influence de M. Cocq, qui apporte dans l'exercice de ses délicates fonctions une compétence hautement appréciée et un dévouement incomparable.

L'échevin de l'instruction publique d'Ixelles est vraiment fils de ses œuvres. Etant professeur dans un athénée, il étudia le droit, seul, et devint un des avocats les plus prisés du barreau de Bruxelles. Ainsi peut-on se fier à la déclaration qu'il fit publiquement lors de la conférence qui l'amena à l'Espéranto : « Mes occupations ne me permettent pas d'assister au cours qui va être organisé dans cette école, mais comme j'ai étudié le droit, seul, j'étais fier d'être bien l'Espéranto, seul aussi ».

L'appel adressé au corps enseignant d'Ixelles aura du retentissement. Travaillons donc sans cesse afin que les recrues de la valeur de M. Cocq se multiplient !

L. BLANJEAN.

VALORA ALIĜO.

La ĉi-posta dokumento havas gravecon, kiu atentigos ĉiujn : la aliĝo al Esperanto de S^{ro} Cocq, skabeno de l'publika instruado en Ikselo (france « Ixelles ») estas fakto ĝojigonta la belgan esperantistaron kaj ankaŭ nian alilandan samideanaron.

Por la ne-belgaj legantoj de *La Belga Sonorilo* ni sciigas ke Ikselo estas unu el la ĉefaj antaŭurboj de Bruselo : ĝia loĝantaro superas 70.000 personojn. En nia lando, oni prave konsentas ke tiu komunumo, kune kun du aŭ tri aliaj urboj, troviĝas en la unua vico, laŭ la vidpunkto de l'popola instruado. Tiun enviindan situacion oni precipe ŝuldas al la fruktodona influo de S^{ro} Cocq, kiu en la ekzerco de sia malfacila funkcio montras kompetentecon alte ŝatatan kaj nelaceblan sindonecon.

La skabeno de l'publika instruado en Ikselo estas vere « filo de sia laboro ». Antaŭe, li estis profesoro en gimnazio ; li lernis sole la legosciencon kaj fariĝis unu el la plej kleraj advokatoj de l' Brusela advokataro. Pro tio, oni povas konfidi al la deklaro farita de li publike tuj post la parolado, kiu lin varbis al Esperanto : « Ne permesas miaj okupadoj ke mi ĉeestu la en ĉi tiu lernejo ĵus organizotan kurson, sed ĉar mi sole lernis la legosciencon, mi ankaŭ sole povos lerni Esperanto ».

La alvoko de S^{ro} Cocq al la Iksela instruistaro havos gravegan efikon. Ni laboru konstante por ke tiel valoraj aliĝoj ĉiam plimultiĝu !

L. BLANJEAN.

COMMUNE D'IXELLES.
INSTRUCTION PUBLIQUE ET BEAUX-ARTS.

Ixelles, le 20 novembre 1907.

ORDRE DE SERVICE.

J'ai l'honneur d'attirer l'attention du personnel enseignant sur le cours gratuit d'Espéranto organisé à Ixelles, sous les auspices de l'administration communale, par la société espérantiste de Bruxelles.

Il se donnera tous les mardis à 8 heures du soir à partir du 26 novembre, à l'École n° 13 (Petite Suisse) et comprendra 12 leçons (nombre suffisant pour acquérir non pas la pratique, cela va de soi, mais les éléments essentiels de cette langue).

Le professeur est Mademoiselle Simon, qui se tient obligeamment à la disposition de tous ceux qui seraient empêchés du suivre son cours, pour leur indiquer les ouvrages où ils peuvent étudier l'Espéranto.

Dans sa conférence inaugurale du 19 novembre, M. le lieutenant d'artillerie Cardinal, répétiteur à l'École militaire, et délégué officiel du Gouvernement belge au Congrès espérantiste tenu à Cambridge en août dernier a excellemment réfuté les objections formulées jusqu'ici contre la possibilité pratique pour les diverses nations civilisées, d'adopter une langue seconde, commune à toutes, facile à apprendre, et permettant à des hommes de toutes races de se comprendre aisément entre eux.

L'expérience du congrès de Cambridge, où étaient présents 2000 espérantistes, appartenant à tous les pays du monde, et où les orateurs de toutes les nationalités ont pu communiquer leurs pensées sans difficulté à leurs auditeurs venus de partout, est absolument concluante.

Je n'ai pas besoin d'insister sur le puissant intérêt que j'attache à cette question pour les éducateurs populaires de l'univers entier. Actuellement les barrières élevées entre eux par la diversité des langues les empêchent d'établir facilement et ce, d'une manière suivie, les communications nécessaires pour opérer cet échange fructueux de leurs idées, de leurs découvertes, de leurs méthodes, si indispensable au progrès de l'enseignement.

Par l'adoption d'une langue commune, tous les obstacles disparaissent et la pensée de chacun, libérée de toute entrave, peut désormais prendre son vol, et, si elle est digne de cette faveur, faire le tour du monde, pour le plus grand bien de l'humanité.

J'aime à croire que le corps enseignant d'Ixelles ne restera pas indifférent à cette œuvre de progrès et de civilisation.

L'Echevin de l'Instruction Publique,
(Signé) FERNAND COCQ.

KOMUNUMO IKSELO.
PUBLIKA INSTRUADO KAJ BELARTOJ.

Ikselo, 20^{an} de Novembro 1907.

DEĴORA ORDONO.

Mi havas la honoron atentigi la instruistaron pri la senpaga Esperanta kurso organizita en Ikselo, kun protektado de la tiea administracio, de Esperantista Brusela Grupo.

Ĝi okazos ĉiumarde, je la oka vespere, komencante la 26^{an} de Novembro, en la Lernejo n° 13^a (Petite Suisse), kaj konsistos el 12 lecionoj. Komprenoble, tiu nombro sufiĉas por akiro, ne de la praktikeco, sed de la fundamentaj principoj de tiu lingvo.

La profesorino estos Fr^{ino} Simon, kiu serveme koniĝos al ĉiuj, kiuj, pro malhelpo ia, ne povos ĉeesti sian kurson, la lernolibrojn per kiuj ili sukcesos lerni Esperanton.

En sia dek-naŭ-novembra enkonduka parolado, Sr^o artileria Leŭtenanto Cardinal, militlerneja subprofesoro, kaj oficiale delegita de la Belga registaro, ĉe la Esperantista Kongreso okazinta en Kembrigo, dum la lasta aŭgusta monato, pravege refutis la kontraŭdirojn ĝis nun oponitajn rilate la praktika ebleco, en la diversaj civilizitaj nacioj, alpreni duan lingvon, saman por ĉiuj, facile lerneblan, kaj ebligantan ke homoj el ĉiuj rasoj, senpene povu kompreniĝi reciproke.

La pruvo farita per la Kembriga Kongreso, en kiu partoprenis 2000 esperantistoj el ĉiuj landoj de la mondo, kaj kie ĉiunaciaj parolintoj sukcesis tute facile komuniki siajn pensojn al ĉeestantoj de ĉie alvenintaj, estas absolute konvinkanta.

Ne bezonas insisti pri la grava intereso kiun, laŭ mia opinio, enhavas tiu demando koncerne la edukistaron de la infanoj en la tuta mondo. Nun la bariloj, starantaj inter la popoloj pro lingva diverseco, malebligas facilan kaj daŭreblan starigon de la dezirindaj interrilatoj, kio naskus tiun fruktdonan interŝanĝon de ideoj, eltrovoj, metodoj, k. c., necesegan por prosperigi la instruadon.

Per alpreno de komuna lingvo, ĉiuj bariloj renversiĝas, kaj ĉiu spirito de nun tute liberigita, povos ilin transiri nekontraŭstareble, kaj, se tion ĝi meritos, ĉiudirekte flugi tra la tuta mondo, iĝante kiel eble plej bonfaranta al la homaro.

Mi emas opinii ke la Iksela instruistaro ne montros sin indiferenta pri tiu progressa kaj civiliza laborilo.

La Skabeno de Publika Instruado,
(S^a) FERNAND COCQ.

(Tradukis leŭtenanto Giminne.)

Delégation pour l'adoption d'une Langue
auxiliaire internationale.

La Délégation et son rôle.

Rappelons ici brièvement en quoi consiste la Délégation, le rôle qu'elle a joué jusqu'ici et celui qu'elle est appelée à remplir. Beaucoup d'Espérantistes parlent de la Délégation sans savoir le premier mot de la question et sans se douter de l'importance de son action.

La Délégation fut constituée après les Congrès tenus à Paris en 1900. La plupart de ces Congrès ne donnèrent pas les résultats qu'on était en droit d'attendre d'eux et la cause primordiale en fut la variété des langues admises officiellement à ces Congrès. En voulant satisfaire tous les participants on introduisit un élément, la diversité des langues, qui eut vite fait de paralyser les organisateurs les plus décidés.

Un certain nombre de Sociétés nommèrent des délégués qui se réunirent pour examiner la question d'une Langue auxiliaire internationale et ceux-ci signèrent collectivement une *Déclaration* qui fut proposée par la suite à toutes les sociétés que la décision pouvait intéresser. En même temps la Délégation envoyait une adresse à l'Académie des Sciences de Paris et une pétition à toutes les Académies et Universités.

Voici le texte de la Déclaration à laquelle avaient officiellement adhéré plus de 300 sociétés à la date du 1^{er} juillet 1907 :

DÉCLARATION.

Les soussignés, délégués par divers Congrès ou Sociétés pour étudier la question d'une Langue auxiliaire internationale, sont tombés d'accord sur les points suivants :

1^o Il y a lieu de faire le choix et de répandre l'usage d'une Langue auxiliaire internationale, destinée, non pas à remplacer dans la vie individuelle de chaque peuple les idiomes nationaux, mais à servir aux relations écrites et orales entre personnes de langues maternelles différentes.

2^o Une langue auxiliaire internationale doit, pour remplir utilement son rôle, satisfaire aux conditions suivantes :

1^{re} Condition. — Être capable de servir aux relations habituelles de la vie sociale, aux échanges commerciaux et aux rapports scientifiques et philosophiques ;

2^{me} Condition. — Être d'une acquisition aisée pour toute personne d'instruction élémentaire moyenne et spécialement pour les personnes de civilisation européenne ;

3^{me} Condition. — Ne pas être l'une des langues nationales.

3^e Il convient d'organiser une Délégation générale représentant l'ensemble des personnes qui comprennent la nécessité ainsi que la possibilité d'une langue auxiliaire et sont intéressées à son emploi. Cette Délégation nommera un Comité com-

Delegacio por alpreno de internacia
helpanta Lingvo.

La Delegacio kaj ĝia rolo.

Ni memorigu tie ĉi rapide tion, el kio konsistas la Delegacio, la rolon, kiun ĝi plenumis ĝis nun, kaj la rolon, kiun ĝi devos plenumi pro celo. Multaj Esperantistoj argumentas pri la Delegacio, ne sciantaj eĉ la unuan vorton de la demando kaj ne ekvidantaj la gravecon de ĝia agado.

La Delegacio estis starigita post la Kongresoj, kiuj okazis en Paris dum la jaro 1900. La plimulto el tiuj Kongresoj ne alportis la rezultatojn, kiujn oni prave atendis de ili, kaj la unua kaŭzo de tio, kuŝis en la diverseco de la lingvoj, oficiale akceptitaj en tiuj kongresoj. Provante kontentigi ĉiujn partoprenantojn, oni enkondukis elementon, nome la diversecon de la lingvoj, kiu baldaŭ paralizis la plej decidemajn el la organizantoj.

Kelkaj societoj elektis delegitojn, kiuj kunvenis por ekzameni la demandon de internacia helpanta Lingvo kaj tiuj ĉi subsignis are *Deklaracion*, kiun oni proponis poste al ĉiuj societoj, kiujn interesigis la decido. Samtempe la Delegacio sendis alvokon al la Akademio de Sciencoj de Paris kaj petskribon al ĉiuj Akademioj kaj Universitatoj.

Ni enlokigas la tekston de la Deklaracio, al kiu estis oficiale aliĝantaj pli ol 300 societoj. antaŭ la 1^a de Julio 1907 :

DEKLARACIO.

La subsignantoj, delegitaj de diversaj Kongresoj aŭ Societoj por esplori la demandon pri Internacia helpanta lingvo, konsentis la sekvantajn dirojn :

1^e Estas utila, ke oni faru elekton de Internacia helpanta lingvo, difinita, ne por anstataŭigi en individua vivo de ĉiu popolo la naciajn idiomojn, sed difinita por la skribaj kaj parolaj rilatoj inter personoj, kiuj havas malsamajn gepatrajn lingvojn — kaj ke oni disvastigu ĝin.

2^e Internacia helpanta lingvo devas, por plenumi utile sian rolon, enhavi la sekvantajn kondiĉojn :

1^a kondiĉo. — Ĝi estos kapabla utili por la kutimaj rilatoj de la socia vivo, por la komerciaj interŝanĝoj, kaj por la sciencaj kaj filozofiaj interrilatoj ;

2^a kondiĉo. — Ĝi estos facile akirebla por ĉiu persono de elementa meza kulturo kaj speciale por ĉiuj personoj de Eŭropa civilizo ;

3^a kondiĉo. — Ĝi ne estos unu el la naciaj lingvoj.

3^e Estas necesa ke oni organizu ĝeneralan Delegacion, riprezentantan la aron de l' personoj, kiuj akceptas la neceson kaj ankaŭ la eblecon de helpanta lingvo kaj sin interesas pri ĝia uzado. Tiu Delegacio elektos Komitaton formitan de membroj,

posé de membres pouvant être réunis pendant un certain laps de temps.

Le rôle de ce Comité est fixé aux articles suivants.

4° Le choix de la Langue auxiliaire appartient d'abord à l'Union internationale des Académies, puis, en cas d'insuccès, au Comité prévu à l'article 3.

5° En conséquence, le Comité aura pour première mission de faire présenter, dans les formes requises, à l'Union internationale des Académies, les vœux émis par les Sociétés et Congrès adhérents, et de l'inviter respectueusement à réaliser le projet d'une Langue auxiliaire.

6° Il appartiendra au Comité de créer une Société de propagande destinée à répandre l'usage de la Langue auxiliaire qui aura été choisie.

7° Les soussignés, actuellement délégués par divers Congrès et Sociétés, décident de faire des démarches auprès de toutes les Sociétés savantes, commerciales et de touristes, pour obtenir leur adhésion au présent projet.

8° Seront admis à faire partie de la Délégation les représentants de Sociétés régulièrement constituées qui auront adhéré à la présente Déclaration.

La pétition aux Académies et Universités se compose du texte de la *Déclaration* accompagné de la formule suivante.

« Les soussignés approuvent le projet formulé dans la Déclaration ci-contre, et le recommandent aux Sociétés savantes qui font partie de l'Association internationale des Académies. »

A ce jour la pétition a recueilli plus de 1200 signatures, exactement 1251 à la date du 1^{er} juillet 1907; n'ont été appelés à signer la pétition que les seuls membres d'Académies officielles et les professeurs d'Université.

La liste des Sociétés belges et celles des savants signataires de la pétition a été publiée dans le n° 53 de La Belga Sonorilo (6 janvier 1907).

Par principe et pour conserver à la Délégation son caractère d'impartialité, les auteurs des divers projets de langue et les sociétés et groupes fondés pour leur défense ne furent pas admis à participer à la Déclaration et conséquemment ne purent nommer des délégués. Cependant les Espérantistes étant les plus nombreux parmi les partisans d'une langue internationale, contribuèrent beaucoup à la formation de cette autorité et la majorité des délégués des Sociétés admises à constituer la Délégation, sont des Espérantistes convaincus.

En 1907, conformément aux décisions prises antérieurement, la Délégation s'adressa à l'Association internationale des Académies pour solutionner la question. Nous avons donné les résultats de cette consultation avec quelques détails dans le n° 68, 15 septembre dernier. L'Association internationale des Académies s'étant déclarée incompétente il restait à la Délégation à s'occuper de l'élection du comité prévu par l'article 3 de la Déclaration. Le comité a été composé de personnalités d'une compétence indiscutable et dont l'autorité ne peut être mise en doute.

C'est le seul comité compétent qui puisse s'occuper de la question d'une façon impartiale.

kiujn oni povos kunvenigi dum kelke da tempo.

La rolo de tiu komitato limiĝas al la sekvantaj artikoloj.

4° La elekto de la Helpanta lingvo apartenas unue al la Internacia Unuigo de la Akademioj, sekve, en okazo de nesukceso, al la Komitato montrita en la 3^a artikolo.

5° Konsekvence, la Komitato havos, kiel unuan mision, devon prezenti, en difinitaj formoj, al la Internacia Unuigo de la Akademioj, la dezirojn esprimatajn de la aliĝantaj Societoj kaj Kongresoj, kaj inviti ĝin, respektive, por realigi la projekton de Helpanta lingvo.

6° Kreo de propaganda Societo por disvastigi la uzadon de la elektota Helpanta lingvo, estas difinita al la Komitato.

7° La subsignantoj, nune delegitaj de diversaj Kongresoj kaj Societoj, decidis klopodi ĉe ĉiuj sciencemaj, komercaj kaj vojaĝamantaj Societoj, por ricevi ilian aliĝon al la prezenta projekto.

8° La riprezentantoj de la Societoj regule starigitaj, kiuj aliĝos al la prezenta Deklaracio, estos akceptitaj por partopreni al fondo de la Delegacio.

La petskribo al la Akademioj kaj Universitatoj konsistas el teksto de la *Deklaracio*, akompanita de la sekvanta formulo :

« La subsignantoj aprobas la projekton prezentitan en la apuda Deklaracio, kaj ĝin rekomendas al la sciencemaj Societoj, kiuj formas la Asocio internacia de la Akademioj. »

Ĝis nun, la petskribo rikoltis pli ol 1200 sign-skriboj, precize 1251 antaŭ le 1^a Julio 1907; nur la membroj de Oficialaj Akademioj kaj Universitatoj estis vokitaj por signi la petskribon.

La nomaro de la Belgaj societoj kaj de la scienculoj, signintaj la petskribon, estas publikigita en la numero 53^a de La Belga Sonorilo (6^a de Januro 1907).

Principe kaj por konservi al la Delegacio ĝian karaktero de senpartieco, la aŭtoroj de la diversaj projektoj de lingvo kaj la Societoj aŭ grupoj fonditaj por ilia defendo ne estis akceptitaj por partopreni al la Deklaracio, kaj konsekvence ne povis elekti delegitojn. Tamen la Esperantistoj, kiuj estas la plej multaj inter la partianoj de la internacia lingvo, kunhelpis multe la starigon de tiu aŭtoritato kaj la plimulto de la delegitoj de l' societoj difinitaj por formi la Delegacio estas konvinkitaj Esperantistoj.

Dum jaro 1907, konforme al la antaŭaj decidoj, la Delegacio sin turnis al la Asocio internacia de la Akademioj por solvigi la demandon. Ni prezentis la rezultatoj de tiu konsiliĝo, eĉ detale, en nia 68^a numero de la 15^a de septembro. La Asocio internacia de la Akademioj sin anoncis nekompetentan kaj de tiam la Delegacio deve laboris por la elekto de l' komitato, antaŭvidita en la 3^a artikolo de la Deklaracio.

La komitato estas formita de personoj kiuj havas nediskuteblan kompetentecon, de kiuj la aŭtoritecon neniu povas dubi.

Ĝi estas la sola komitato difinita por esplori la demandon senpartie.

Il est ainsi composé :

M^r W. Förster, membre de l'Académie de Berlin, président du comité international des poids et mesures, directeur de l'Observatoire royal, Berlin.

M^r W. Ostwald, membre des Académies des Sciences d'Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, Saint-Petersbourg, Vienne, et des Sociétés des Sciences de Göttingen et Leipzig.

M^r Hugo Schuchardt, membre de l'Académie Impériale des Sciences de Vienne, professeur à l'Université de Graz, correspondant de l'Institut de France et de l'Académie des Sciences de Munich.

M^r L. Le Paige, directeur de la Classe des Sciences à l'Académie royale de Belgique, recteur de l'Université de Liège.

M^r O. Jespersen, professeur à l'Université de Copenhague, membre de la Société royale danoise des Sciences.

M^r G. Harvey, éditeur de la « Harpers Weekly » (États Unis d'Amérique).

M^r E. Boirac, recteur de l'Université de Dijon.

M. Ch. Bouchard, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine à Paris.

M^r Lambros, ancien recteur de l'Université d'Athènes.

M^r Eötvös, membre de l'Académie hongroise des Sciences, président de la Société de Physique et de Mathématique à Budapest.

M^r Manuel C. Barrios, professeur à la Faculté de Médecine à Lima (Pérou).

M^r Baudouin de Courtenay, professeur honoraire de l'Université et membre correspondant de l'Académie impériale des Sciences à St Pétersbourg.

La Délégation a admis également que ces membres pouvaient se faire remplacer en cas d'empêchement.

Dès le mois d'octobre dernier le Comité de la Délégation s'est réuni régulièrement à Paris et a pris une série de décisions fort importantes.

Voici celles qui jusqu'à présent sont connues : nous pouvons ajouter que les autres informations répandues dans le monde Espérantiste sont purement fantaisistes ; rappelons encore que le Comité a examiné tous les projets et mémoires qui lui étaient soumis.

DÉCISIONS DU COMITÉ

extraites des procès-verbaux officiels.

16 octobre. — Le Comité a décidé de s'adjoindre M. le prof. Peano, de Turin ; puis il a élu président d'honneur M. le prof. Förster, de Berlin ; président, M. le prof. Ostwald, de Leipzig ; et vice-présidents, MM. les prof. Baudouin de Courtenay, de Saint Pétersbourg, et Jespersen, de Copenhague.

22 octobre. — Le Comité admet dans la langue internationale les deux digrammes « ch » et « sh » avec le son qu'ils ont ordinairement en anglais. (Adopté par 4 voix contre 2).

Le Comité a décidé de s'adjoindre ses secrétaires, MM. Couturat et Leau.

24 octobre. — Le Comité a déclaré que les discussions théoriques étaient closes, et a nommé la Commission permanente chargée d'étudier et de

Tiel ĝi estas formita :

S^{ro} W. Förster, membro de la Akademio de Berlin, prezidanto de la internacia komitato de la Peziloj kaj Mezuriloj, direktoro de la Reĝa observatorio, Berlin.

S^{ro} W. Ostwald, membro de la Akademio de Sciencoj en Amsterdam, Berlin, Budapest, Boston, Sankta-Peterburgo, Wien kaj de la Societoj de sciencoj en Göttingen kaj Leipzig.

S^{ro} Hugo Schuchardt, membro de la Imperia Akademio de Sciencoj en Wien, profesoro de la Universitato de Graz, korespondanto de la Franca Instituto kaj de la Akademio de Sciencoj en München.

S^{ro} L. Le Paige, direktoro de la Klaso de Sciencoj de la Reĝa Akademio de Belgando, rektoro de la Universitato de Liège.

S^{ro} O. Jespersen, profesoro de la universitato en Kopenhago, membro de la Reĝa dana Societo de Sciencoj.

S^{ro} G. Harvey, eldonisto de la « Harpers Weekly » (Unuigitaj Amerikaj Ŝtatoj).

S^{ro} E. Boirac, rektoro de la Universitato de Dijon.

S^{ro} Ch. Bouchard, membro de la Akademio de Sciencoj kaj de la Akademio de Medicino en Paris.

S^{ro} Lambros, antaŭe rektoro de la Universitato de Athènes.

S^{ro} Eötvös, membro de la Akademio hungara de Sciencoj, prezidanto de la Societo de Fiziko kaj Matematiko en Budapest.

S^{ro} Manuel C. Barrios, profesoro de la Fakulto de Medicino en Lima (Perulando).

S^{ro} Baudouin de Courtenay, honora profesoro de la Universitato kaj korespondanta membro de la Imperia Akademio de Sciencoj en S. Peterburgo.

La Delegacio ankoraŭ akceptis ke tiuj membroj povus elekti anstataŭulojn, okaze de neceso.

De la oktobra monato ĵus pasinta, la Komitato de la Delegacio kunvenis regule en Paris kaj starigis serion da tre gravaj decidoj.

Jen tiuj, kiuj ĝis nun estas publikigitaj ; ni povas aldoni ke la aliaj informoj disvastigitaj en la Esperantista mondo estas pure fantaziaj ; ni memorigu ankoraŭ ke la Komitato ekzamenis ĉiujn projektojn kaj skribaĵojn submetitaj al ĝi.

DECIDOJ DE LA KOMITATO

eltiritaj el la oficialaj protokoloj.

16^a de Oktobro. La Komitato decidis la kuniĝon de S^{ro} profesoro Peano, el Turino ; sekve ĝi elektis kiel honoran prezidanton S^{ron} profesoron Förster, el Berlin ; prezidanton, S^{ron} profesoron Ostwald, el Leipzig ; kaj vicprezidantojn S^{rojn} profesorojn Baudouin de Courtenay, el S. Peterburgo kaj Jespersen, el Kopenhago.

22^a de Oktobro. La Komitato akceptas en la internacia lingvo la du literajn kombinojn « ch » kaj « sh » kun la sono, kiun ili havas en angla lingvo (akceptita de 4 voĉoj kontraŭ 2).

La Komitato decidis la kuniĝon de siaj sekretarioj, S^{roj} Leau kaj Couturat.

24^a de Oktobro. La Komitato deklaras ke la teoriaj diskutoj estas finitaj, kaj elektis la Konstantan Komision, kiu esploros kaj difinos la detalojn de la

fixer les détails de la langue qui sera adoptée. Cette Commission comprend MM. Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, Couturat et Leau.

Le Comité a décidé qu'aucune des langues soumises à son examen ne peut être adoptée en bloc et sans modifications. Il a décidé d'adopter en principe l'Esperanto, en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de « Ido », en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste. Enfin il a décidé d'adjoindre M. de Beaufront à la Commission permanente, en raison de sa compétence spéciale.

Toutes ces décisions, sauf une, ont été prises à l'unanimité.

La présence au sein de la Commission permanente de Monsieur L. de Beaufront, qui a créé le mouvement en faveur de l'Esperanto en France, est un hommage rendu au savant linguiste et un succès de plus pour l'Esperanto.

Nous avons exposé ce qu'est la Délégation et son action jusqu'à ce jour.

Notre intention est de faire connaître à nos lecteurs tous les éléments de la question, afin qu'ils puissent se créer une opinion indépendante et éviter de discuter de choses qu'ils connaissent insuffisamment. Nous ne nous appuyons que sur des faits et des documents tangibles et non sur des mots ou sur des appréciations personnelles basées sur des arguments fantaisistes ou sur rien.

C'est le seul moyen de discuter loyalement, sans mots malheureux et sans parti-pris, sans colère et sans crainte. Nous demandons à chacun de réfléchir aux faits que nous exposerons car la question a une extrême importance pour l'avenir de notre cause.

B. S.

De l'état actuel de la question de la Langue auxiliaire internationale.

Le signataire de ces lignes consacre depuis plus de dix ans une partie de ses efforts, de son temps, de ses ressources matérielles à la réussite de la « sankta ideo » qu'ont poursuivie tous les créateurs de langues auxiliaires. Demeuré libre de toute entrave, n'ayant jamais voulu se lier à aucun clan, il estime pouvoir demander à ses lecteurs de lire attentivement ce qu'il va leur exposer.

Nul n'ignore que notre admirable Esperanto n'est pas la seule solution proposée au problème de la langue auxiliaire internationale.

D'aucuns se contentent de déclarer qu'il ne faut s'occuper de rien d'autre que de l'Esperanto.

D'autres, vraisemblablement plus amoureux de leur libre arbitre, vraisemblablement meilleurs gardiens de l'esprit d'examen que réclament les hom-

lingvo, kiu estos akceptita. Tiu Komisio konsistas el S^{ro} Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, Couturat kaj Leau.

La Komitato decidis ke neniu el la lingvoj submetitaj al ĝia ekzameno povas esti alprenota en sia tuteco kaj sen ŝanĝoj. Ĝi decidis alpreni principe Esperanton, pro ĝia rilateca perfekteco kaj pro la multaj kaj diversaj aplikadoj kiujn ĝi jam okazigis, sub la rezerva kondiĉo de kelkaj ŝanĝoj efektivigitaj de la Konstanta Komisio, laŭ la senco difinita en la konkludoj de la Raporto de la sekretarioj kaj de la projekto « Ido » provante konsenti kun la Esperantista Lingva Komitato. Fine ĝi decidis la kuniĝon de S^{ro} de Beaufront al la Konstanta Komitato, pro lia speciala kompetenteco.

Tiuj decidoj, krom unu, estis akceptitaj unuvoĉe.

La enigo de S^{ro} de Beaufront en la Konstanta Komisio estas honoro dediĉita al la sciencema lingvisto kiu kreis la movon pri Esperanto en Franclando kaj nova sukceso por Esperanto mem. Ni montris tion, kio estas la Delegacio kaj ĝian agadon ĝis nun.

Nia intenco estas konigi al niaj gelegantoj ĉiujn elementojn de la demando, por ke ili povu starigi memstarantan opinion kaj eviti la diskuton de aferoj, kiujn ili scias nesufiĉe. Ni nur apogoj nin sur faktoj kaj tuŝeblaj dokumentoj kaj ne sur vortoj aŭ personaj opinioj, naskitaj el fantaziaj dokumentoj aŭ el nenio.

Estas la sola rimedo diskuti lojole, sen maltaŭgaj vortoj kaj sen particeco, sen kolero kaj sen timo. Ni invitas ke ĉiu pripensu la faktojn, kiujn ni prezentos, ĉar la demando havas ĉefan gravecon por la estonteco de nia kaŭzo.

B. S.

Pri la nuna stato de la demando pri Helpanta Lingvo Internacia.

La skribsignanto de tiuj ĉi linioj dediĉas, de pli ol dek jaroj, parton de siaj penoj, de sia tempo, de siaj materialaj rimedoj al la prospero de la « Sankta ideo », kiun celis ĉiu elpensanto de helpanta lingvo. Plene libera de ia malhelpo, li neniam akceptis ligiĝi al ia trudema partio, kaj li opinias ke li povas rogi de siaj gelegantoj, ke ili legu atenteme tion, kion li ĵus prezentos.

Neniu nescias ke nia admirinda Esperanto ne estas la sola solvo proponita al la problemo de la helpanta lingvo internacia.

Kelkaj kontentigas dirante ke oni devas sin priokupi pri neniam afero alia ol Esperanto.

Aliaj, verŝajne pli amantaj sian liberan juĝon, verŝajne plibonaj gardantoj de la ekzamenema spirito, kiun postulas la liberaj homoj, opinias ke

mes libres, se sont dit que nul effort — du moment qu'il était désintéressé — ne devait être rejeté sans plus.

Et ceux-là se sont occupés des concurrents de l'Esperanto. Ils ont examiné l'Idiom neutral, succédant du Volapuk ; l'Universal du docteur Molenaar de Munich, le Latine sine flexione du bon mathématicien Peano de Turin, le Nov-latin du Docteur Beckman, l'Apolema de Monsieur Raoul de la Grasserie, membre de l'Institut de France, pour ne citer que les plus marquantes parmi les solutions complètes présentées en concurrence avec la création de Zamenhof.

Il va de soi que si des concurrents sérieux se sont présentés dans la lice où nous, espérantistes, avons si bien bataillé, il ne pouvait s'agir d'imiter à leur égard l'attitude de l'autruche, qui, *dit-on*, croit qu'en cachant sa tête dans le sable on ne la distingue plus à l'œil nu.

La qualité de l'Esperantistujo doit être d'être une terre de liberté et de justice.

Si parmi les reproches que ses concurrents faisaient à l'Esperanto il s'en trouvait de justifiés, le *devoir*, le devoir aussi simple qu'absolu des partisans de la « sankta ideo » était d'en tenir compte.

Par « sankta ideo » entend-on l'organisme en lui-même ? Ou bien la possible entente internationale grâce à cet instrument linguistique, quel qu'il soit.

La réponse n'est douteuse pour personne.

Dès lors le *devoir* « internationalement social » de chacun était de chercher le moyen de faire entrer dans l'Esperanto les améliorations qu'on pourrait tirer de l'examen de ses concurrents. Zamenhof lui-même a prévu que des améliorations, voire des réformes, pourraient être apportées à l'Esperanto.

Mais, pour éviter que ces réformes ne soient apportées sans mesure, au hasard des idées ou des goûts personnels, le maître demanda qu'on eût patience et qu'on retardât la mise au point de l'Esperanto, jusqu'au jour où une autorité suffisante fournirait au monde espérantiste l'appui suffisant et nécessaire pour que les améliorations puissent être apportées à la langue sans rompre l'unité qui a jusqu'ici caractérisé l'Esperantistaro.

Zamenhof n'avait pas fixé ce qu'il entendait par cette autorité suffisante.

Ce fut seulement au dernier jour du Congrès de Boulogne que fut lu un texte modifié, par lequel on garderait l'Esperanto netuŝebla, neŝanĝebla, jusqu'au jour où il aurait été admis officiellement par les gouvernements des pays principaux, et où ces gouvernements, par une loi spéciale, garantiraient à l'Esperanto l'existence, la mise en usage et toute résistance aux disputes ou aux caprices personnels.

**

Je n'ai pu assister au Congrès de Boulogne où l'on jura d'observer cette étrange condition de progrès et de réussite.

Mais de nombreux amis qui y assistèrent, avaient la conviction qu'on avait pris engagement pour le texte lu le premier jour du Congrès et qui parlait non des Gouvernements et d'une loi d'exception, mais d'une autorité suffisante.

nenia peno — se ĝi estas malprofitema — devas esti forĵetita, sen io plie.

Kaj tiuj ĉi esploris la konkurantojn de Esperanto.

Ili ekzamenis Idiom Neutral, elvenanta de Volapuk ; la Universal de doktoro Molenaar el München, la Latine sine flexione de la fama matematikisto Peano el Turino, la Nov-latin de doktoro Beckman, la Apolema de Sinjoro Raoul de la Grasserie, membro de la Franca Instituto, por nur citi la plej indajn inter la plenaj solvoj prezentitaj kiel konkurantoj de la kreaĵo de Zamenhof.

Kompreneble, se seriozaj konkurantoj sin prezentis en la areno, kie ni, esperantistoj, tiel brave bataladis, ni ne povis imiti, kontraŭ ili, la sintenadon de la struto kiu, *oni diras*, opinias, ke kaŝante sian kapon en sablo, oni tuj ne plu vidas ĝin.

La kvalito de l' Esperantistujo devas esti ke ĝi montras al ni kampon de libereco kaj de justeco.

Se, inter la riproĉoj, kiujn ĝiaj konkurantoj faris al Esperanto, iaj estus pravigitaj, *la devo*, la devo tiel simpla kiel absoluta de la samideanoj de la « Sankta ideo » kuŝis en esploro de ili.

Ĉu pri « Sankta ideo » oni komprenas la lingvan organison mem ? Aŭ la eblan internacian interkonsenton starigeblan dank'al tiu lingvilo, kia aĵo ĝi estus.

Por neniu, la respondo estas duba.

Pro tio, la *devo* « internacie socia » de ĉiu kuŝis en esploro de rimedo por enigi en Esperanto la plibonigojn, kiujn oni povis eltiri de la ekzameno de ĝiaj konkurantoj.

Zamenhof mem antaŭvidis ke plibonigoj, eĉ reformoj povus esti enkondukotaj en Esperanto.

Sed, por eviti ke tiuj reformoj ne estus enkondukataj nemezure, hazarde laŭ personaj ideoj aŭ gustoj, la Majstro petis ke oni havu paciencon kaj ke oni prokrastu la plibonigon de Esperanto ĝis la momento kiam sufiĉa aŭtoritato prezentus al la Esperantista mondo, la sufiĉan kaj necesan apogon por ke la plibonigoj povu esti enkondukotaj en la lingvo sen rompi la unuecon kiu, ĝis nun, karakterizas la Esperantistaron.

Zamenhof ne fikse difinis tion, kion li opinias pri tiu sufiĉa aŭtoritato.

Nur okazis, dum la lasta kunveno de la Kongreso de Boulogne, ke oni legis ŝanĝitan tekston, per kiu oni anoncis ke Esperanton oni konservos netuŝeblan, neŝanĝeblan, ĝis la tago kiam ĝi estus akceptota oficiale de la registaroj de la ĉefaj landoj kaj kiam tiuj registaroj, per speciala leĝo, garantius al Esperanto, la ekziston, la uzadon kaj ĉiujn defendojn kontraŭ la disputoj aŭ la personaj kapricoj.

**

Mi ne povis alesti al la Kongreso de Boulogne, kie oni juris observon de tiu stranga kondiĉo de progreso kaj de sukceso.

Sed multaj amikoj, kiuj alestis, havis la konvinkon ke oni promesis laŭ la teksto legita dum la unua tago de l' Kongreso, kiu parolis ne pri la registaroj kaj pri escepta leĝo, sed pri sufiĉa aŭtoritato.

La Belgique

artistique et littéraire,

Revue

NATIONALE DU MOUVEMENT INTELLECTUEL.

Paraissant en fascicules mensuels d'au moins 150 pages, **LA BELGIQUE** est la plus importante de nos publications périodiques. Elle publie des articles d'art, de littérature, de critique, d'érudition, etc., signés des noms les plus autorisés du monde intellectuel belge.

Tous les mois : **CHRONIQUE DES LIVRES** par M^{me} Blanche Rousseau, MM. Paul André, Arthur Daxhelet, Georges Dwelshauwers, Ernest Mahaim, Georges Marlow, Henri Maubel, Ed. Ned, Sander Pierron, Fernand Séverin, etc.

LES SALONS par Grégoire Le Roy.

LES THEATRES par Paul André.

LES CONCERTS par Eugène Georges.

ABONNEMENT :

BELGIQUE, 1 AN : 12 FR. 6 MOIS : 7 FR. 3 MOIS : 4 FR.
ÉTRANGER, » 15 FR. » 9 FR. » 5 FR.

LE NUMÉRO : 1 FR. 25 CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

BUREAUX :

26-28, Rue des Minimes, BRUXELLES.

LUEBLA.

Internacia Socia Revuo

MONATA ESPERANTA GAZETO

Internacie redaktata kaj ilustrata pri ĉio, kio interesas la homaran vivadon.

Redakcio kaj Administracio : 45, Rue de Saintonge, PARIS 3^e
Jara abono : 6 frankoj (2,40 Sm.) (pageblaj laŭvole kvaronjare fr. 1,75 (70 Sd.)

Abonantoj-monoferantoj ; Jare *almenaŭ* 20 fr. (8 Sm.)
Por ricevi unu numeron, oni sendu 60 cent. (24 Sd.)

The British Esperantist

Oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio ; 12 paĝoj da novaĵoj k. c. angle-esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono. Jare 4 fr. (1,60 Sm.)

Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A., 13, Arundel Street, Strand, London.

Internacia Sciencia Revuo

Oficiala Monata Organo de la Internacia Sciencia Oficejo Esperantista

JARA ABONO : 2,75 SPESMILOJ -- 7 FR.
UNU N^o : 25 SPESDEKOJ.

Ĉe la Administracio kaj Redakcio :
6, rue Bovy-Lysberg en Genevo (Suisse).

Laŭ bezone, ankaŭ ĉe Administranto de La Belga Sonorilo.

“ TRA LA MONDO ”

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj. Ĉiuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pri-traktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo.

Oni abonas « Tra la Mondo » ĉe la belgaj, holandaj ka danaj poŝtofiĉoj.

Postulu « Tra la Mondo » en ĉiuj francaj stacidomoj.

Praktika Revuo de Komercaj Sciencoj.

Redaktata en franca lingvo sub la direkto de Sinjoro O. Orban, profesoro ĉe la Universitato de Lieĝo. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la 15^a de Oktobro ĝis la 1^a de Aŭgusto.

Unu numero : 1.00 franko. (40 Sd.)

JARA ABONO : Belgujo : 5.00 frankoj. (2 Sm.)

Alilando : 7.50 frankoj. (3 Sm.)

Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez,
LIEGO (LIEGE).

L'Espérantiste.

Organe de la Société Française pour la propagation de l'Espéranto ; rédigé en français et en Espéranto. Directeur : M. L. de Beaufront, *Louviers* (Eure, France)

Abonnement simple . . . fr. 3.50 (1.40 Sm.)

Avec inscription à la Société fr. 4.00 (1.60 Sm.)